

*Plus qu'un portrait de femme, autre qu'un témoignage,
une initiative poétique du réel*

LA FEMME QUI



Création 2012

Deuxième volet du cycle de créations 2010-2013,
La femme qui marchait dans les portes

Cie Chagall sans M - 2/4 Rue de l'Église - 34800 Ceyras

Contacts :

Mise en scène : Claire Engel - 06 46 65 22 96 - chagallsansm@wanadoo.fr

Régie générale : Julien Meyer - 06 25 51 59 31 - jm@adessoesempre.com

Production/diffusion : Leïla Cossé – 06 60 66 95 37 – leila.cosse@gmail.com

LA FEMME QUI

Création 2012

Durée : 1h35 env.

Jauge : 80 à 160 personnes

Plateau : min 10 x 10

Hauteur : min 5,5 m

Public : 4 gradins de 20 à 40 personnes, disposés autour du dispositif scénographique.

L'EQUIPE :

Conception, écritures et mise en scène : Claire Engel

Co-auteurs : Frédéric Ferrer et Claire Engel

Avec : Germana Civera, Claire Engel et Leonardo Montecchia

Artistes associés :

Jean-Marc Bourg - Direction d'acteurs

Germana Civera - Travail chorégraphique

Emmanuelle Debeusscher - Scénographie

Christophe Mazet - Création lumières

Laurent Rojol - Création vidéo

Eric Guennou - Univers sonore

Adrien Cordier – Spatialisation et régie

Julien Meyer - Régie Générale et espace vidéo

Marc Ginot - Photographe

LES PARTENAIRES :

Production : Cie Chagall sans M

Coproduction : le domaine d'O, domaine départemental d'Art et de Culture, avec accueil en résidence ; Théâtre de l'Albarède

Avec les soutiens de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – CNES, Résidence collective de conception et d'écriture et du Théâtre de l'Albarède à Ganges, Compagnonnage

Avec le concours financier de la Région Languedoc-Roussillon et de la DRAC Languedoc-Roussillon

Le spectacle a été créé le 29 février 2012 au Domaine d'O à Montpellier.

Présentation générale du projet :



Le travail de notre compagnie est une exploration de ce qui peut être dit « entre les lignes » (*Miroirs* en 2005 ; *Vivre !* en 2007).

En France chaque année, plus de 150 femmes meurent sous les coups de leur compagnon, près d'une femme sur dix est victime de violences conjugales.

Des chiffres...

En tant que femme, en tant qu'artiste, Claire Engel s'interroge.

Comment se perd-on de vue? Où se situer dans notre propre existence? Comment parler de l'invisible? Comment montrer l'in audible?

Pour tenter de répondre à ces questions, elle initie un cycle de créations sur ce sujet complexe : *LA FEMME QUI MARCHAIT DANS LES PORTES*

Les étapes de réalisation du projet sont les chapitres d'une même histoire traitant chacun d'une facette du prisme des violences conjugales :

MAKING UP, installation vidéo, traite des émotions paradoxales cohabitant au sein d'une victime, est créée en 2010.

LA FEMME QUI, forme théâtrale créée en 2012, interroge le silence, entre dans la vie d'un couple amoureux, questionne son quotidien cabossé fait d'irrationnelles peurs et d'apparence. Et finalement fait entendre la voix d'une femme singulière.

GIVE ME A HAND, livre-objet sera édité en 2013. Ce recueil de témoignages sonores et de photographies nourrit et est nourri de l'ensemble du projet.

Ce processus de création pose les principes étagés des narrations où les formes s'écrivent par croisements.

L'auto-fiction s'est imposée d'elle-même.

Le texte, original, est composé à quatre mains.

Dans cet espace quadri - frontal, intime, le public devient « spectActeur ».

Pour notre spectacle, chaque médium – son, vidéo, lumières, corps et texte – porte une partie de l'histoire : l'apparence, la vérité, le sous-texte, la réalité, l'imaginaire.

***La Femme qui* est une expérience scénique à vivre.**

« Ce qui t'a fait rencontrer l'autre et désirer vivre avec, ce n'est pas le désir d'avoir la paix. C'est l'amour. Tu choisis d'être avec parce que tu aimes. Ce n'est pas du tout la guerre. L'idée - même de guerre n'a pas de sens à ce moment-là. »

extrait de *La Femme qui*

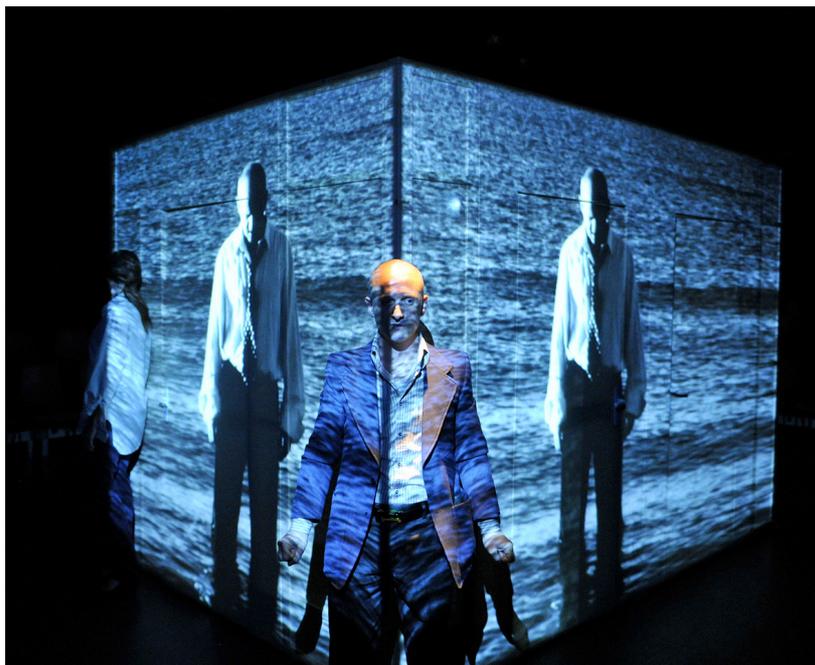
La Femme qui parle d'amour et d'existence.

Chacun de nous possède une existence. Le foyer, endroit protégé, n'est-il pas cet endroit où je peux, enfin, être moi-même ? Vivre l'intimité, c'est accéder à une forme d'absolu qui, jusque-là enfoui en soi, ne demande qu'à s'épanouir.

Quand le foyer devient un enfer, un endroit à l'envers, à la fois lieu de repli et de tortures, que reste-t-il de l'être profond ? Des certitudes qui se désagrègent, se perdre de vue, être nié, l'incapacité de trouver en soi une force, l'impossibilité de trouver en l'autre un appui. Si je vis dans un présent instable, comment s'organise ma pensée et mon quotidien ?

La Femme qui pose ces questions, laisse en suspens les mystères de l'intime, regarde et aime des êtres qui se sont perdus.

Claire Engel



La presse en parle :

Nourrie de témoignages vécus, mais à l'opposé du documentaire, cette auto-fiction joue beaucoup sur la présence physique des trois protagonistes et leur langage du corps hautement symbolique. Reliés au public par un dispositif scénique intime Claire Engel et Leonardo Montecchia s'engagent fortement dans un chassé-croisé ambigu, passions et violences, où se mêle un double féminin, la danseuse Germana Civera.

Le spectacle, kaléidoscopique et allégorique, enchevêtre plusieurs récits et point de vue dans l'astucieux dédale d'un décor-écran. On s'égare parfois mais le solo final, limpide, touchant de sincérité, est un beau moment de théâtre.

Jean-Marie Gavalda, Midi Libre, le 1^{er} mars 2012

Ce 1^{er} mars la pièce affiche complet. Les spectateurs ont pris place, disposés en quatre groupes distincts autour d'un espace clos couvert d'un tissu transparent. (...) La forme est pudique quoique troublante, impliquant le spectateur dans l'intimité conjugale. (...)

A l'extérieur de ce carré conjugal, les acteurs se déploient en récitant de leur propre aventure. Entre ce qui est vécu et ce qui est restitué, entre les points de vue mêlés et les images se surajoutant (de la vidéo belle et utile sans esbroufe), *La femme qui relie* très intelligemment les fils de la complexité de la violence dans l'amour.

Valérie Hernandez, La Gazette de Montpellier, semaine du 8 au 14 mars 2012



Projets de territoire et diffusion : Des outils de médiation et de sensibilisation

Nous ne sommes pas dans une logique unilatérale de vente de spectacle, mais proposons à nos partenaires un travail de fond sur leur territoire, intégrant des partenariats avec des structures éducatives et/ou sociales locales, sur une durée de plusieurs semaines.

Chaque projet est à construire avec nos partenaires de diffusion, en fonction de la réalité de leur territoire et des publics qu'ils souhaitent développer et/ou sensibiliser.

L'installation vidéo : *MAKING UP*

Création 2010, 1^{er} volet du cycle de création

Coproduction Festival Hybrides / Avec le soutien de la DRAC Languedoc-Roussillon

Durée : 25 min.

Dispositif scénographique permettant d'accueillir 15 personnes par projection.

Diffusion en boucle

Cette installation traite de la relation de la femme à son corps et ses émotions, sans passer par le verbe. Nous mettons en perspective son combat intérieur : ses contradictions, ses impasses. Le public entre et sort de l'installation par les portes d'une petite boîte blanche placée dans un espace plus grand. Ces portes deviennent l'écran sur lequel est projeté notre film.

Making up et *La femme qui* fonctionnent en diptyque. L'idéal est de pouvoir proposer l'installation au public en relation aux représentations.

La structure légère permet également de déplacer l'installation dans différents types de lieux, pour toucher un large public : lycées, administrations, musées, médiathèques...

Le film peut être diffusé seul, sans l'installation, en lycée par exemple, et donner lieu à des rencontres-débats sur le thème des violences conjugales

Le film : <http://www.dailymotion.com/video/kOszfpOacelTG72h87l>

Les performances de rue : *THE MAN I LOVE*

Performances créées en novembre 2011 pour le CLPD de la Ville de Millau (12) et données sur le marché, à l'occasion de la Journée internationale contre les violences faites aux femmes

Espace de jeu : espaces et lieux publics, marchés, places...

Un repérage préalable est nécessaire

Durée : 1 à 2 H, selon la configuration des lieux et le contexte

Forme : 4 modules de 10/15 min chacun, reproductibles à différents endroits

Avec : Claire Engel, Germana Civera et Leonardo Montecchia

Ces performances, artistiques et sensibles, interpellent le public sur la question des violences quotidiennes.

Elles peuvent être accompagnées d'un travail avec les associations du réseau local avec accueil du public dans un lieu de parole, distribution de tracts etc

Extraits vidéo : http://www.dailymotion.com/video/xmu1an_the-man-i-love_creation

GIVE ME A HAND : Restitutions sonores des interviews et exposition des photographies réalisées pour le livre-audio

Avec le soutien de la DRAC et de la Région Languedoc-Roussillon

Give me a hand, recueil de témoignages sonores et de photographies, sera édité en 2013. Avec le livre-audio nous donnons la parole aux témoins, aux victimes et aux professionnels. Nous interrogeons tous les corps de la société travaillant sur le thème des violences conjugales (judiciaire, politique, policier, médical). Nous souhaitons rendre compte régulièrement de cette démarche. Ces restitutions et expositions peuvent donner lieu à des rencontres-débats sur le thème des violences conjugales, à l'attention des professionnels comme du grand public.

Les ateliers et propositions de médiation en lycées

> Travail d'écriture, prises d'images et de son, sur le thème de l'auto-fiction et/ou des violences quotidiennes.

Ces ateliers ont été expérimentés avec succès aux lycées Monnet et Mermoz de Montpellier.

Après avoir écrit un texte personnel, sur une violence vécue, les élèves choisissent le texte (anonyme) d'un de leur camarade et le retravaille. Ils sont ensuite amenés à le dire devant la classe, face caméra.

Au préalable, un travail d'investigation et d'enregistrements audio et vidéo peut également être mené par les élèves sur le thème des violences quotidiennes.

> Ateliers anglais/français

Ces ateliers ont été conçus au lycée Mermoz de Montpellier, en collaboration avec les professeurs de français et d'anglais.

Les élèves commencent par effectuer un travail d'investigation et d'enregistrements audio/vidéo, en français sur le thème des violences quotidiennes. Puis, à partir du texte de Roddy Doyle, *La femme qui se cognait dans les portes*, un atelier d'écriture est proposé, en anglais. (Ces ateliers sont menés par Claire Engel, bilingue)

Les ateliers de pratique théâtrale à destination de publics spécifiques

Claire Engel intervient avec ces ateliers depuis plusieurs années au CHRS Elisabeth Bouissonade de Montpellier, qui accueille des femmes victimes de violences. Ils sont partie intégrante du processus de réinsertion.

Des ateliers similaires ont été menés dans le cadre de notre accueil au Domaine d'O, auprès de la Fédération du Secours Populaire de l'Hérault.

Ces ateliers sont menés sur une base d'improvisation et de travail corporel. Il s'agit d'offrir aux participants un temps pour soi, une ouverture vers cet espace de liberté qu'est le théâtre.

Données financières :

(hors fais de transport et hébergement)

> **Prix de cession *La Femme Qui*** , comprenant également l'installation Making up

1 représentation : 4500 € nets

2 représentations : 6500 € nets

3 représentations : 8000 € nets

8 personnes en tournée

Si pré-implantation (cf fiche technique)

J-1 : Montage : 3 services

4 personnes

J : réglage, répétition, représentation et démontage

8 personnes

> **Prix de cession *The Man I Love*** :

1100 € nets par cession

3 à 4 personnes en tournée

> **Prix de cession *Making up*** uniquement

800 € nets pour une journée

2000 € nets pour 3 jours

3000 € nets pour 1 semaine

2 à 3 personnes en tournée

> **Ateliers** : 60 € nets/ h et par intervenant

> **Frais de transport depuis Montpellier**

Transport décors :

location d'un véhicule utilitaire et carburant, refacturés au coût exact

Transport équipe :

2 véhicules personnels, barème ursaaf ou billets sncf , selon le cas.